

UNITÉ PASTORALE
S^{T}-FRANÇOIS-XAVIER / S^{TE}-TRINITÉ
et COMMUNAUTÉ POLONAISE



MESSAGER PAROISSIAL

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE 2026

24^{e} dimanche du temps ordinaire

Le temps ordinaire

SAVOIR ACCEPTER LE PARDON ET SAVOIR PARDONNER !



Si l'Église a reçu de Dieu le pouvoir de pardonner en son nom (Évangile de dimanche dernier), qu'en est-il pour chacun de ses membres ? Le pardon est-il possible ? Nous connaissons bien dans nos existences les ravages des rancœurs ressassées qui ne font qu'accroître le mal dont il devient de plus en plus difficile de sortir !

Deux siècles avant Jésus-Christ, Ben Sira le Sage renverse l'escalade de la vengeance en invitant au pardon : « Pardonne à ton prochain le tort qu'il t'a fait : alors, à ta prière, tes péchés seront remis ». Pardonner à son semblable et se reconnaître pécheur devant Dieu sont deux attitudes indissociables (première lecture). Sans doute, est-ce cette sagesse qui imprègne les fils à l'époque de Jésus et pousse Pierre, selon sa spontanéité habituelle, à envisager le pardon « jusqu'à sept fois », le nombre sept évoquant la perfection. Mais, pour Jésus, le pardon est sans mesure : « Je ne te dis pas sept fois mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois » (Évangile). La parabole qui suit nous permet de comprendre cette exigence car Jésus connaît le cœur de l'homme et sait bien qu'il est parfois difficile, même impossible, de pardonner. En effet, ne sommes-nous pas à l'image du serviteur impitoyable ? Celui-ci refuse de remettre à son compagnon une somme dérisoire alors que son maître « saisi de compassion » lui a remis la totalité de sa dette dont la somme, « soixante millions de pièces d'argent », dépasse l'entendement.

Pour pardonner à son frère « du fond de son cœur », il faut avoir accueilli sans réserve le pardon de Dieu devant qui nous sommes tous des débiteurs insolvables : Dieu nous a aimés jusqu'à nous donner son Fils. Le Christ, en effet, nous dit saint Paul, « a connu la mort puis la vie » ; c'est en entrant dans le mystère de la croix que nous pouvons « avec lui, par lui et en lui » vaincre le mal et ainsi pardonner à ceux qui nous ont offensés. *Missel des dimanches*



« Je ne te dis pas de pardonner jusqu'à sept fois mais jusqu'à 70 fois sept fois. » *(Mt 18, 21-35)*



Dans la parabole, on trouve deux attitudes différentes : celle de Dieu - représentée par le roi - qui pardonne beaucoup parce que Dieu pardonne toujours, et celle de l'homme. Dans l'attitude divine, la justice est imprégnée de miséricorde alors que l'attitude humaine se limite à la justice. Jésus nous exhorte à nous ouvrir avec courage à la force du pardon car, on le sait, dans la vie tout ne se résout pas par la justice. Il y a besoin de cet amour miséricordieux qui est également à la base de la réponse du Seigneur à la question de Pierre qui précède la parabole. […]

La parabole d'aujourd'hui nous aide à saisir pleinement le sens de cette phrase que nous récitons dans la prière du Notre Père : « Remets-nous nos dettes comme nous remettons à nos débiteurs » (Mt 6, 12). Ces mots contiennent une vérité décisive. Nous ne pouvons pas prétendre au pardon de Dieu pour nous si, à notre tour, nous n'accordons pas le pardon à notre prochain. C'est une condition : pense à la fin, au pardon de Dieu et cesse de haïr ; chasse la rancœur, cette mouche agaçante qui va et vient. Si nous ne nous efforçons pas de pardonner et d'aimer, nous ne serons pas non plus pardonnés et aimés.

Confions-nous à l'intercession maternelle de la Mère de Dieu : qu'Elle nous aide à réaliser combien nous sommes redevables à Dieu et à nous en souvenir toujours, pour avoir le cœur ouvert à la miséricorde et à la bonté. *Pape François*

HORAIRES DES CÉLÉBRATIONS LITURGIQUES

PAROISSES :	LA SAINTE-TRINITÉ	SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
SAMEDI ***de la férie*** **(12 septembre 2026)**	**- 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée**	
24E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE **(13 septembre)**	**- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)**	**- 11h00 – MESSE DOMINICALE**
LUNDI ***La Croix glorieuse*** **(14 septembre 2026)**		
MARDI ***Bienheureuse Vierge Marie des Douleurs*** **(15 septembre 2026)**	**- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie** **- 9h00 – MESSE** **- 14h00 – Messe des pèlerins polonais qui vont à Fatima**	**- 17h45 – Vêpres** **- 18h00 – MESSE à st Joseph** **- 18h30 – Prière des mères** *- 19h00 – Pas de répétition du groupe Gospel (reprise en octobre)*
MERCREDI ***Saint Corneille et saint Cyprien*** **(16 septembre 2026)**	**- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie** **- 9h00 – MESSE à saint Joseph**	
JEUDI ***de la férie*** **(17 septembre 2026)**	**- 8h30 – Chapelet à la Miséricorde Divine** **- 9h00 – MESSE à la B. Vierge Marie**	
VENDREDI ***de la férie*** **(18 septembre 2026)**	**- 8h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie** **- 9h00 – MESSE**	**- 17h30 – Rosaire à la Bienheureuse Vierge Marie** **- 18h00 – MESSE**
SAMEDI ***Bienheureuse Vierge Marie de la Salette*** **(19 septembre 2026)**	**- 18h30 – MESSE DOMINICALE anticipée** **60 ans de mariage de Ana et Michel**	
25E DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE **(20 septembre)**	**- 9h30 – MESSE DOMINICALE (en polonais)**	**- 11h00 – MESSE DOMINICALE**

ÉVÈNEMENTS PASTORAUX

À LA SAINTE-TRINITÉ

- Samedi 12/09 – 10h00 - catéchèse pour les jeunes se préparant à la confirmation

- Mercredi 16/09 – 18h15 - réunion de l'équipe de liturgie

À SAINT-FRANÇOIS-XAVIER

- Lundi 14/09 – à 17h30 - réunion mensuelle de l'équipe du Rosaire, pour méditer l'Évangile avec la Sainte Vierge Marie et prier ensemble une dizaine de chapelet (chapelle de Notre-Dame de Lourdes dans l'église S.F.X.). Ouvert à tous ceux qui ont envie de prier notre Maman du Ciel.

- Jeudi 17 /09 – à 15h00 – messe à l'E.H.P.A.D. Gaubert

Rentrée 2026-2027

INSCRIPTIONS au CATECHISME



Pour les enfants de tous les âges !

- **3-6 ans :** Eveil à la Foi
- **7-10 ans :** Catéchèse primaire
- **11 ans et plus :** Collège - Lycée

Ste Trinité :

*Samedi **12 Septembre 2026 : 17h - 18h30**

*Dimanche **20 Septembre 2026 : 10h30 - 12h**

St François Xavier :

*Dimanche **13 Septembre 2026 : 10h - 11h**

Renseignements : ***Père Christophe Sielski : 05 61 40 20 85 / 07 86 75 24 65***
sielakmax@gmail.com
*ou Ste Trinité : **Christine : 06 10 51 29 88** St François Xavier : **Marie : 07 84 73 73 43***

COIN THÉOLOGIE

UN PAPE, POUR QUOI FAIRE ? (2)

Au cours des premiers siècles de l'histoire de l'Église, la primauté du pape de Rome ne sera pas remise en question. Au concile de Chalcédoine (451), où l'intervention du pape saint Léon le Grand (par l'intermédiaire de ses envoyés) sera décisive pour la vraie foi dans le Christ Dieu et homme, les évêques présents s'uniront dans une acclamation restée célèbre : « Pierre a parlé par la bouche de Léon ! » Et cette conviction du rôle singulier des successeurs de Pierre restera encore longtemps celle des « deux poumons » de l'Église, l'Orient et l'Occident.

Mais l'Orient grec et l'Occident latin sont deux mondes très différents par la langue et la culture qui, au fil des siècles, se comprennent de moins en moins : au terme d'une accumulation de malentendus et de crises qu'il serait trop long de retracer ici, l'éloignement aboutira autour du XIe siècle à un schisme (séparation) sanctionné par des condamnations réciproques qui perdureront jusqu'à la rencontre historique de 1964 entre Paul VI et le patriarche Athénagoras.

Dans l'intervalle, ce schisme « vertical » entre l'Ouest et l'Est de la chrétienté aura été suivi au XVIe siècle par un schisme « horizontal » entre le Nord de l'Europe, majoritairement devenu protestant, et le Sud resté catholique. Ces deux schismes continuent aujourd'hui à diviser les chrétiens, et la façon de comprendre le ministère de l'évêque de Rome y tient une place cruciale.

Sur ces questions difficiles, nous nous en tiendrons à quelques remarques, nécessairement trop schématiques.

Chez les protestants, la difficulté se situe en amont : elle porte sur la nécessité ou non du ministère des évêques et des prêtres dans l'Église. Le Christ a-t-il voulu un sacerdoce particulier au service du sacerdoce commun de tous les baptisés ? À cette question, catholiques et protestants ne répondent pas de la même manière, ce qui entraîne des divergences profondes sur la légitimité de l'existence d'un pape à la tête de l'Église.

Chez les orthodoxes, le sacrement de l'ordre n'a jamais été remis en question. Mais la culture orthodoxe est attachée à une interdépendance des différentes Églises qui, sans exclure une hiérarchie entre elles, suppose une relative indépendance des unes par rapport aux autres. Comme l'écrit le théologien Olivier Clément, il y a « toute une hiérarchie de centres d'accord, de primautés au pluriel : métropoles, centres particuliers (Rome, Alexandrie, Antioche) qui plus tard, à partir du Ve siècle, seront nommés « patriarcats », Constantinople s'y adjoignant ». Ces différents centres sont censés vivre en concertation les uns avec les autres au sein du « saint Synode » qui est une sorte de concile permanent. Dans ce dispositif, les plus ouverts des orthodoxes (ceux qui ne considèrent pas les catholiques comme hérétiques) seraient disposés à accorder une primauté d'honneur au pape de Rome, sans toutefois lui consentir une primauté d'autorité.

Il faut noter qu'au concile Vatican II étaient invités des observateurs de confessions non catholiques, et que saint Jean-Paul II, dans son encyclique sur l'unité des chrétiens (1995), est allé jusqu'à proposer de « mettre sur la table » la place du pape dans l'Église, afin qu'elle soit discutée sans tabous entre les différentes confessions chrétiennes. Même si le dialogue se poursuit d'une manière fraternelle, il faut reconnaître que cette proposition n'a pas, pour le moment, reçu tout l'accueil qu'elle méritait, en particulier de la part des orthodoxes.

L'absence d'une autorité commune et la dépendance à l'égard du pouvoir politique d'Églises qui se perçoivent avant tout comme « nationales », fait que le monde orthodoxe s'enlise aujourd'hui dans de graves conflits : les relations sont actuellement totalement rompues entre le patriarcat de Moscou et celui de Constantinople, ce qui complique par ricochet le dialogue avec les catholiques.

M^gr Jean-Pierre Batut

Évêque auxiliaire du diocèse de Toulouse

COIN THÉOLOGIE

FÊTE DE LA CROIX GLORIEUSE : SIGNIFICATION, CÉLÉBRATION, DÉVOTION ET PRIÈRES

Le 14 septembre, les chrétiens célèbrent une fête qui passe souvent inaperçue mais qui n'en demeure pas moins très importante : la fête de la Croix glorieuse. Très ancienne, cette fête est l'occasion pour nous de méditer autour du mystère de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, signe de l'amour infini de Dieu pour nous ! Quelle est la signification et le déroulement de cette fête ? Quel regard porter sur la croix du Christ ? Découvrez tout de la dévotion à la Croix glorieuse par laquelle Jésus a sauvé l'humanité !

QU'EST-CE QUE LA CROIX GLORIEUSE ?

D'où vient la fête de la Croix glorieuse ?

La fête de la Croix glorieuse de Jésus est très ancienne puisqu'elle remonte au 14 septembre de l'an 335. À cette date eurent lieu les consécrations de deux basiliques à Jérusalem mais aussi la première ostension des reliques de la Sainte-Croix, découverte quelques années plus tôt par sainte Hélène, la mère de l'empereur Constantin.

La dédicace des basiliques à la date du 14 septembre se transforma progressivement en fête de la Croix glorieuse, en signe de vénération de la croix du Christ.

Pourquoi glorifier la croix de Jésus ?

Il paraît étonnant que les chrétiens célèbrent la croix car il s'agit avant tout d'un instrument de torture. Utilisé dans l'empire romain, il s'agissait du moyen le plus dégradant et le plus avilissant pour mettre à mort les condamnés.

Cependant, très tôt, les chrétiens ont vu dans la croix du Christ l'instrument de leur rédemption. En effet, par sa résurrection, Jésus a transformé sa croix en "Croix glorieuse" car c'est par elle qu'il nous ouvre les portes du royaume de Dieu ! Ainsi, le 14 septembre, l'Église exalte la Croix glorieuse de Jésus car elle est intimement liée au projet salvateur de Dieu sur l'humanité : "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point mais qu'il ait la vie éternelle." (Jean 3, 16).

Le catéchisme de l'Église catholique affirme à ce propos : "Le mystère pascal de la Croix et de la Résurrection du Christ est au centre de la Bonne Nouvelle. Le dessein sauveur de Dieu s'est accompli " une fois pour toutes " (He 9, 26) par la mort rédemptrice de son Fils Jésus-Christ."

LA CÉLÉBRATION DE LA CROIX GLORIEUSE POUR LES CHRÉTIENS

L'inscription de la fête dans le calendrier liturgique

La fête de la Croix glorieuse, célébrée le 14 septembre par les catholiques et les orthodoxes - sous le nom d'"Exaltation de la Très Sainte Croix - fait partie des sept grandes fêtes de l'année liturgique en l'honneur du Seigneur Jésus.

Cette fête a lieu exactement quarante jours après la fête de la Transfiguration. Elle est l'aboutissement d'un "parcours spirituel" au cours duquel les chrétiens sont invités à cheminer pour entrer dans le mystère de la croix et de la rédemption.

Le lendemain de la Croix glorieuse, les chrétiens célèbrent également Marie, Notre Dame des sept douleurs qui, en s'associant intimement aux souffrances de son fils lors de sa Passion, nous fait entrer plus profondément dans le mystère du Christ en croix.

Liturgie de la fête de la Croix glorieuse



La liturgie de la fête de la Croix glorieuse nous rappelle que la croix est notre unique voie de Salut. Ainsi, l'antienne d'ouverture de la messe invoque : "Que notre seule fierté soit la Croix de notre Seigneur Jésus-Christ. En Lui, nous avons le salut, la vie et la résurrection. Par Lui, nous sommes sauvés et délivrés".

La première lecture nous amène à lire soit le livre des Nombres soit la lettre de saint Paul Apôtre aux Philippiens : "Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers".

Enfin, l'Évangile que nous lisons est celui de saint Jean : "De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle." (Jean 3, 13-17)

Ces quelques extraits des lectures nous appellent à méditer sur le sacrifice du Christ en croix qui, dans un cri d'amour, donne sa vie pour nous et devient ainsi source de vie pour chacun d'entre nous.

LA DÉVOTION À LA CROIX GLORIEUSE DU CHRIST

Le mystère de la croix du Christ

La fête de la Croix Glorieuse est pour les chrétiens l'occasion d'approfondir un des plus grands mystères chrétiens : celui de la croix, celle du Christ en premier lieu mais aussi les croix que chacun porte dans sa vie.

La croix du Christ revêt un profond mystère : instrument de supplice et de mort créée par les hommes, le Christ l'a transfigurée en un instrument d'amour et de vie !

En effet, par la croix, le Christ donne sa vie pour nous sauver de la mort et du péché. Sa résurrection, trois jours plus tard, est le signe éclatant de sa victoire et de sa gloire ! Ainsi, la Croix glorieuse devient pour nous source de vie, capable de changer tout mal en bien.

"Ce que nous fêtons, c'est l'amour de Dieu qui est allé jusque-là, cet amour inconditionnel capable de tout transformer", indique Monseigneur Aupetit dans son homélie à l'office de la Croix glorieuse.

Le mystère de la souffrance, chacun d'entre nous le traverse dans sa vie, à travers les petites et grandes croix que nous portons. Ainsi, Monseigneur Aupetit ajoute à notre égard : "Jésus porte avec nous notre croix quel qu'en soit le poids car rien ne peut rebuter son amour."

Le pape François nous invite également à méditer sur ce mystère : "Vous devez regarder à l'intérieur de la croix, car c'est là que se révèle sa gloire, là que l'homme, dans les plaies du Christ, trouve la guérison. (Homélie du 14 septembre 2017)

Invocation à la Croix glorieuse

"Ô Croix mon refuge, ô Croix mon chemin et ma force, ô Croix étendard imprenable, ô Croix arme invincible. La Croix repousse tout mal, la Croix met les ténèbres en fuite ; par cette Croix, je parcourrai le chemin qui mène à Dieu. La Croix est ma vie : mais pour toi, ennemi, elle est ta mort. Que la Croix de notre Seigneur soit ma noblesse, que son Sang demeure en moi la vraie rédemption. Que sa Résurrection me donne une foi ferme et une espérance certaine en la résurrection des justes. Et que sa glorieuse Ascension dans les cieux me fasse marcher chaque jour vers l'objet de mon désir céleste ; qu'elle répande l'Esprit-Saint en nos cœurs et nous remette tous nos péchés passés. Amen."

(Invocation à la Croix par Saint Odilon)

PRIÈRE DEVANT LA CROIX GLORIEUSE

“Seigneur Jésus, me voici devant ta Croix Glorieuse. Que sa contemplation me convertisse. Que se réalise pour moi ta Parole : « Élevé de terre, j’attirerai à moi tous les hommes ».

Près de ta Croix se tenait Marie. Tu lui dis : « Femme, voici ton fils. » Elle ne s’enferme pas sur son immense douleur. Aussitôt, elle acquiesce et collabore librement avec toi au salut du monde. Elle offre la souffrance de son cœur « transpercé par une épée » et devient alors la mère de tous les hommes. **Merci de nous dire « Voici ta mère » en cette heure-là !**

Tu meurs dans les plus grandes souffrances. Tu es l’Innocent, victime de la violence absolue. Tes paroles prennent alors une force extraordinaire : « Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu’ils font ! ». Pas le moindre sentiment mauvais en toi face à la pire des injustices ! Ta Miséricorde infinie trouve même des excuses à tes bourreaux. **Merci pour ton pardon sans mesure !**

Tu connais une terrible détresse : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m’as-tu abandonné ? » Un déchirement intérieur indescriptible t’habite : en effet, sans cesser d’être parfaitement un avec ton Père, tu portes le péché du monde, ce péché qui sépare de Dieu ! **Merci de nous délivrer du mal en le prenant sur toi quoi qu’il t’en coûte !**

Parce que tu consens à la solitude la plus extrême et que tu sembles même abandonné de Dieu, tu peux promettre le bonheur de la Communion au bon larron : « Aujourd’hui, tu seras avec moi dans le Paradis ! ». Quel échange stupéfiant ! **Merci d’ouvrir le royaume de l’amour à ceux qui en étaient irrémédiablement exclus !**

C’est pour toi une joie indicible que de faire entrer dans ta lumière le malfaiteur repenti. Pourtant tu t’écries : « J’ai soif ! » car tu es venu pour tous les hommes. Tu ne veux pas qu’un seul se perde. Alors ton Cœur mendie une réponse d’amour de chacun d’eux. **Merci pour ton ardent désir du Salut de tous !**

La mission que le Père t’a confiée est remplie. Tu es venu de Lui et tu retournes auprès de Lui. « Père, entre tes mains, je remets mon esprit ! » Rien ni personne ne peut ébranler ton union avec le Père, ni le péché de la multitude qui t’écrase, ni l’Ennemi qui s’acharne. **Merci pour ton abandon filial sans condition !**

Esprit-Saint, Tu aimes les tiens « jusqu’au bout ». Tu livres ta vie, Tu la communiques en abondance en nous faisant renaître. Nous n’avons plus rien à attendre : « Tout est accompli » C’est en prononçant ces paroles que tu « remets l’esprit ». **Merci de répandre sur nous le souffle de l’Esprit de Vie !**

Dans la mort même, Tu es encore à l’œuvre. Un soldat ouvre ton Cœur d’un coup de lance : « Aussitôt, il en sortit du sang et de l’eau » Le péché transperce ton Cœur et Tu répliques par un surcroît d’amour : le sang de l’Eucharistie et l’eau du Baptême. **Merci de répondre au scandale du Mal par les sacrements !**

Voilà ta Toute-Puissance : « Il n’y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis » Et ta crucifixion, le péché le plus grave jamais commis par les hommes, devient la source de la plus grande des bénédictions jamais reçues par eux : le salut pour la multitude ! **Merci de vaincre le Mal par la perfection de ton amour miséricordieux !**

Désormais « tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu », même la souffrance des hommes que je te confie. Avec le centurion qui était là en face de la Croix, je te dis : « Vraiment tu es le Fils de Dieu ! » **Merci pour ta croix qui est bien la Croix Glorieuse !** Amen



FELICITATIONS AUX NOUVEAUX MARIES !

Notre communauté veut vous faire partager la grande joie du mariage de notre catéchumène Matheus. Notre cœur et nos prières nous ont transportés a Brésil pour être auprès de Matheus et d'Ana Teresa pour ce grand événement. Nous leur adressons très chaleureusement toutes nos félicitations et tous nos vœux de bonheur.

Ils nous adressent ce message et nous partagent deux magnifiques photos

Le 29 août dernier nous avons eu la grâce de célébrer le sacrement du mariage devant Dieu et notre famille. D'abord, nous vous remercions énormément pour votre accueil dans la paroisse lors de cette dernière année, nous nous sentons vraiment au sein d'une grande famille ici.
Un grand merci aussi pour vos pensées et prières pour notre mariage !
Heureux de poursuivre ce chemin de foi à vos côtés et de partager de beaux moments ensemble !
Nous comptons sur votre prière pour notre famille !

Ana Teresa et Matheus





COIN PRIÈRE

Mon Dieu, pardon, pardon, pardon de ma tiédeur, pardon de ma lâcheté, pardon de ma dissipation, pardon de mon orgueil, pardon de mon attachement à ma volonté propre, pardon de ma faiblesse et de mon inconstance, pardon du désordre de mes pensées, pardon de me souvenir si peu, parfois, que je suis en votre Présence. Pardon, Pardon, pardon de toutes mes fautes, de toutes les fautes de ma vie et surtout de celles que j'ai commises depuis le commencement de ma conversion !

Vous qui pouvez transformer des pierres en enfants d'Abraham, Vous qui pouvez tout en moi, convertissez-moi, Seigneur.

Bienheureux Charles de Foucauld (1858 - 1916)

Je désire me transformer tout entière en Ta miséricorde et être ainsi un vivant reflet de Toi, ô Seigneur ; que le plus grand des attributs divins, Ton insondable miséricorde, passe par mon âme et mon cœur sur le prochain.
Aide-moi, Seigneur, pour que mes yeux soient miséricordieux, pour que je ne soupçonne et ne juge jamais d'après les apparences extérieures mais que je discerne la beauté dans l'âme de mon prochain et lui vienne en aide.
Aide-moi, Seigneur, pour que mon oreille soit miséricordieuse, afin que je me penche sur les besoins de mon prochain et ne reste pas indifférente à ses douleurs ni à ses plaintes.

Aide-moi, Seigneur, pour que ma langue soit miséricordieuse, afin que je ne dise jamais de mal de mon prochain mais que j'aie pour chacun une parole de consolation et de pardon.

Aide-moi, Seigneur, pour que mes mains soient miséricordieuses et remplies de bonnes actions, afin que je sache faire du bien à mon prochain et prendre sur moi les tâches les plus lourdes et les plus déplaisantes.

Aide-moi, Seigneur, pour que mes pieds soient miséricordieux, pour me hâter au secours de mon prochain, en dominant ma propre fatigue et ma lassitude. Mon véritable repos est dans le service rendu à mon prochain.

Aide-moi, Seigneur, pour que mon cœur soit miséricordieux, afin que je ressente moi-même les souffrances de mon prochain. Je ne refuserai mon cœur à personne. Je fréquenterai sincèrement même ceux qui, je le sais, vont abuser de ma bonté et moi, je m'enfermerai dans le Cœur très miséricordieux de Jésus. Je tairai mes propres souffrances. Que Ta miséricorde repose en moi, ô mon Seigneur.

Ô mon Jésus, transforme-moi en Toi car Tu peux tout. Ô mon Dieu caché dans ce grand et Divin Sacrement ! Jésus, soyez avec moi à chaque moment ! Et mon cœur sera tranquillisé.

Ainsi soit-il. *Sœur Faustine (1905 - 1938)*

Seigneur, tu n'agis pas envers nous selon nos fautes, tu ne nous rends pas selon nos offenses ; alors pourquoi oserions-nous juger nos frères ?... mettrions-nous des limites à notre miséricorde ?...

Chaque fois qu'un pardon est donné, qu'une réconciliation s'opère, c'est l'Église tout entière qui est embellie...

Accorde-nous, Seigneur, de recevoir pleinement ton pardon pour qu'à notre tour nous puissions pardonner et que ta Vie puisse circuler à nouveau entre nous, les membres de ton Corps...

Daigne nous aider dans les combats contre nos désirs de vengeance, dans les tentations de nous faire justice et quand nous sommes découragés de voir naître en nous des sentiments d'offense...

Donne-nous l'humilité pour accepter nos faiblesses pour nous pardonner à nous-mêmes et fais de nous des instruments de PAIX...

d'après Ephata

PRIER POUR RECEVOIR LA COMMUNION SPIRITUELLE

Mon Jésus, je crois à votre présence dans le Très Saint Sacrement. Je vous aime plus que toute chose et je désire que vous veniez dans mon âme. Je ne puis maintenant vous recevoir sacramentellement dans mon Cœur : venez-y au moins spirituellement. Je vous embrasse comme si vous étiez déjà venu et je m'unis à vous tout entier. Ne permettez pas que j'aie jamais le malheur de me séparer de vous.

S^t^ Alphonse-Marie de Liguori